

Avant-propos

Ce guide consacré au *mind mapping* est naturellement bimédia. Cette technique repose aujourd'hui, en grande partie, sur l'utilisation de logiciels produisant des cartes interactives. Celles-ci, en quelques clics, déploient des branches qui sont autant d'informations récoltées, d'idées mises en cohérence.

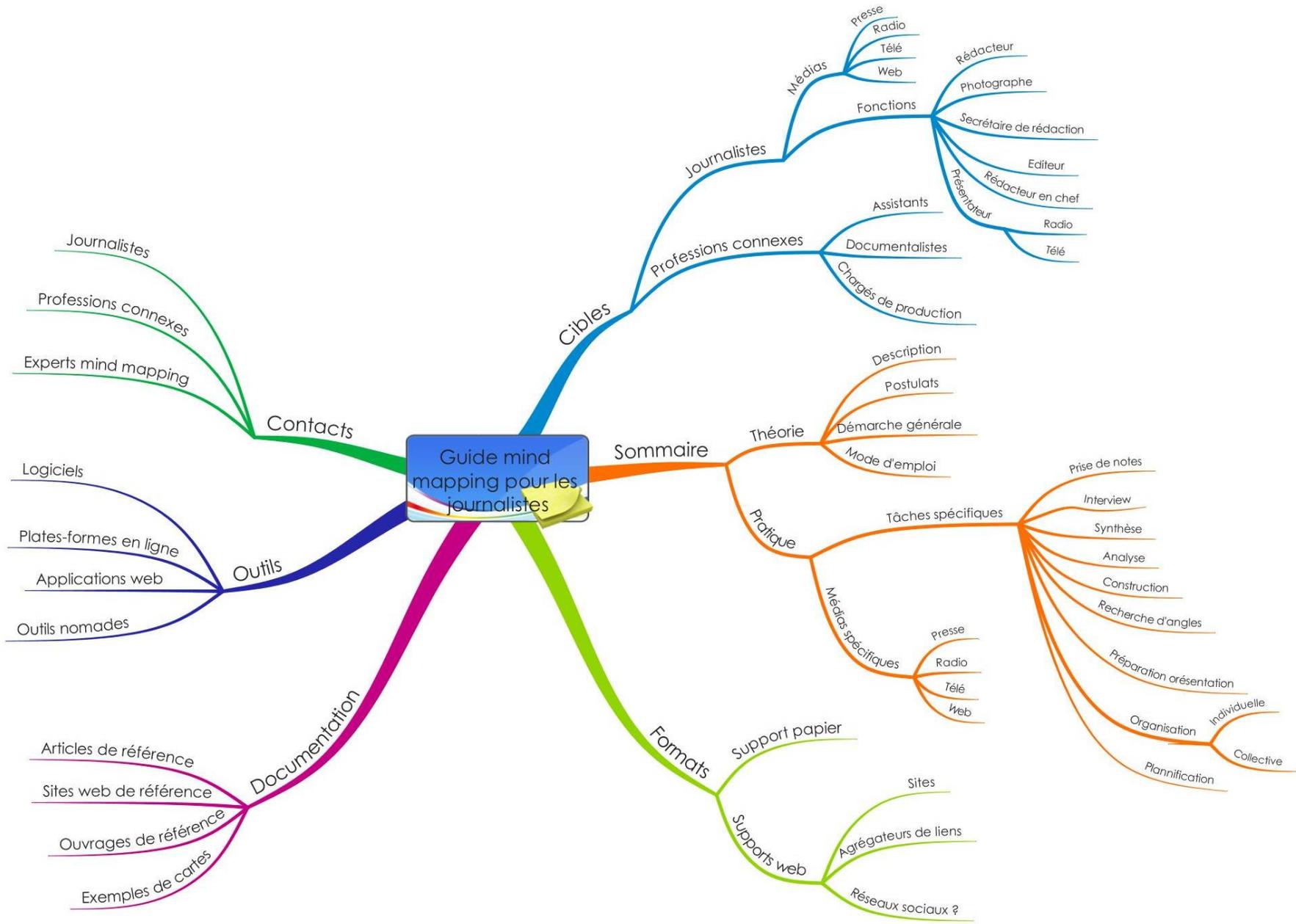
Le support papier remplit plusieurs fonctions. Il fait d'abord office d'aide-mémoire et rappelle la démarche générale du *mind mapping*, son mode d'emploi concret et les exemples les plus proches de votre pratique professionnelle. Il a, ensuite, une fonction « bloc-notes » qui vous permettra de consigner... sur des cartes ce que vous reprenez des informations du livre. Vous pourrez ainsi mieux vous les approprier et dessiner d'autres cartes pour saisir au vol les nouvelles idées que ce guide fera certainement naître dans votre esprit.

Parmi les cartes proposées à titre d'exemple dans le livre, certaines sont reproduites sur une page web du site à laquelle vous pourrez accéder par un lien hypertexte – si vous êtes relié à Internet – ou un flash code – si vous voulez y accéder à partir de votre téléphone mobile. Ce recours au numérique vous permettra de consulter plus confortablement la carte, déployée sur une plus grande surface visuelle si vous la regardez sur un écran d'ordinateur ou sur une tablette.

Plus généralement, le site (www.journalisme-et-mindmapping.net) sera votre passerelle vers « la planète *mind mapping* ». Vous y trouverez des liens vers des articles, des sites de référence et des experts. Enfin, une veille sur l'utilisation du *mind mapping* à des fins journalistiques sur les réseaux sociaux vous permettra de rester informé(e) des idées d'exploitation de cette technique... qui, certainement, vous en donneront d'autres !

Bon *mind mapping* !

Page suivante : Carte du Guide mind mapping pour les journalistes



Préambule

Le *mind mapping*, saint Graal des journalistes ? Cette technique de collecte des informations et des données, encore appelée carte heuristique ou carte mentale, se répand de plus en plus dans ce monde de « curieux professionnels » qu'est le journalisme. Pour les journalistes, dont la tâche s'est notablement complexifiée au fil des ans, le dilemme n'est plus seulement de trouver des informations originales et vérifiées, mais aussi de gérer leur quantité et de les mettre en relation avec toujours plus de pertinence et d'originalité.

La promesse du *mind mapping* ? Aider ces praticiens de l'info à faire du quantitatif *et* du qualitatif, à collecter toutes les infos importantes sans rien oublier, à les structurer au fil de leur collecte et, plus important encore, à faire sens de la manne récoltée. En résumé, une structuration de l'information progressive, souple et « intelligente » au sens étymologique du terme (*intel ligere*, à l'origine du mot intelligence, signifie « savoir faire du lien entre les choses »).

Sans surprise, ce projet de guide bimédia, papier et web, a été conçu et proposé sous forme d'une *mind map*, celle qui vous a accueilli au début de cet ouvrage. Les premières caractéristiques des cartes vous sauteront aux yeux :

- possibilité d'avoir, sur le même plan, une vue d'ensemble, une vue sectorielle et une vue détaillée ;
- possibilité de séparer les éléments comme de les relier entre eux ;
- possibilité de jouer sur des éléments graphiques (couleurs, images) pour mémoriser les informations ;
- possibilité d'y attacher des éléments extérieurs (pièces jointes, pages web...).

Les combinaisons sont multiples et les associations se font à la vitesse de votre réflexion, au fil des idées qui surgissent sans prévenir. Les cartes les plus détaillées semblent même reproduire – on est tenté de dire « réfléchir » – un cerveau, ses neurones et ses synapses, comme si cet organe si important avait trouvé le moyen de s'évader de votre boîte crânienne et de se coucher sur une feuille ou sur un écran. L'effet miroir est saisissant !

Comprendre devient un plaisir

Comme vous pourrez le constater à l'usage, l'outil est désarmant de simplicité... au point de paraître « trop simple pour être vrai ». Comme si comprendre devait forcément se faire dans la douleur ! La pratique régulière du *mind mapping* vous convaincra du contraire : collecter et regrouper les infos et les idées, les associer, les analyser ou les synthétiser, imaginer de nouvelles pistes en faisant « pousser » de nouvelles branches sur votre carte est même source de plaisir... voire d'excitation quand les idées affluent !

Pour les « *mind mappers* » classiques, une feuille ou un « carnet de cartes » avec des feutres – ou, mieux encore, des crayons – de couleur suffisent pour saisir les infos ou les idées au vol, quand elles tombent, dans le train, le métro ou à la terrasse d'un café. Pour vous en convaincre, nous avons ajouté à la fin de ce livre une dizaine de pages-cartes vierges, prêtes à recueillir vos notes et vos idées d'exploitation du *mind mapping* pour un usage personnel ou professionnel. À vos crayons !

Pour les adeptes des outils numériques, une foultitude de logiciels permet de faire de même sur un ordinateur, une tablette ou un téléphone mobile. Preuve de la popularité de la technique, une de ces applications a même été installée en série par Google dans le service Drive de Gmail.

Les deux approches ont leurs avantages : une meilleure appropriation et mémorisation dans la méthode « naturelle », une meilleure interactivité avec les outils numériques. Toutes deux ont la même efficacité de (re)construction de sens et procurent le même plaisir de la découverte du sens caché. L'une des appellations de cette technique, la carte « heuristique », trouve son origine dans la célèbre expression grecque *Eurêka* : « J'ai trouvé ! »

Le « couteau suisse » des journalistes

A quoi peut bien servir cette « nouvelle » technique pour les journalistes ? N'est-ce pas encore une mode, une de plus ? Comment un seul outil peut-il répondre à la multiplicité des tâches que doit assumer le journaliste en fonction de son média (presse quotidienne ou magazine, radio, télévision, web), de sa publication spécifique (nationale ou locale, généraliste ou spécialisée), de sa fonction (rédacteur, photographe, éditeur, etc.) ?

La réponse à toutes ces questions réside dans la principale qualité du *mind mapping* et de son support, la carte mentale : sa plasticité. Une fois la technique intégrée, le journaliste découvrira, de cartes simples en cartes plus complexes, la richesse des possibilités d'exploitation pour son activité professionnelle. De la prise de notes à l'organisation de l'emploi du temps, de l'écriture à la réécriture, de la compréhension de problématiques complexes à l'élaboration de projets (dossiers, enquêtes, ouvrages, sites web), du travail en solo à au travail d'équipe, la gamme des usages journalistiques du *mind mapping* semble infinie...

Quant à « l'effet de mode », 2 faits permettent de balayer cette critique compréhensible pour des journalistes exposés à tant de nouveautés éphémères :

- le concept en lui-même, au moins en partie, a été élaboré... il y a plus de deux mille ans, par Aristote lui-même. Un de ses principes, la mémorisation par la méthode des lieux, date elle aussi de l'Antiquité et servait notamment aux tribuns pour retenir leurs discours-fleuve ;
- la technique même du *mind mapping*, qui a formalisé ce concept, date des années 70. Elle a été élaborée par un psychologue anglais, Tony Buzan, spécialiste de la mémoire, de l'apprentissage et du cerveau. Toujours en activité, cet expert a affiné la technique pendant plus de quarante ans. Le nom de *mind mapping* qu'il a inventé est, depuis, devenu le terme générique pour désigner la technique des « cartes mentales », « heuristiques » ou plus simplement « carte des idées ».

Une méthode simple, illustrée et immédiatement utilisable

L'objectif de ce guide simple et concret est de vous expliquer, dans un premier temps, les principes de la démarche pour vous permettre, dans une deuxième étape, d'appliquer ces principes dans 12 situations distinctes illustrées, à chaque fois, par 2 exemples et un exercice pratique pour exploiter immédiatement la carte.

Après cette première appropriation individuelle du *mind mapping*, le guide va plus loin en abordant la carte sous un autre angle, celui de l'univers propre à chaque média. Tour

à tour sont présentés les atouts du *mind mapping* pour la presse écrite, pour la radio, pour la télévision et pour le web.

Enfin, comme l'appropriation d'un nouvel outil professionnel est, souvent, plus rapide lorsqu'elle s'effectue à des fins personnelles, une batterie de cartes à usage personnel est proposée en toute fin d'ouvrage. Vous pouvez même décider de commencer par cette partie... après consultation préalable, pour plus d'efficacité, de la partie théorique consacrée aux fondements de la démarche.

Tenté(e) par la démarche du *mind mapping* ? Alors, tournez la page pour découvrir le dessous des cartes...

Comprendre les cartes

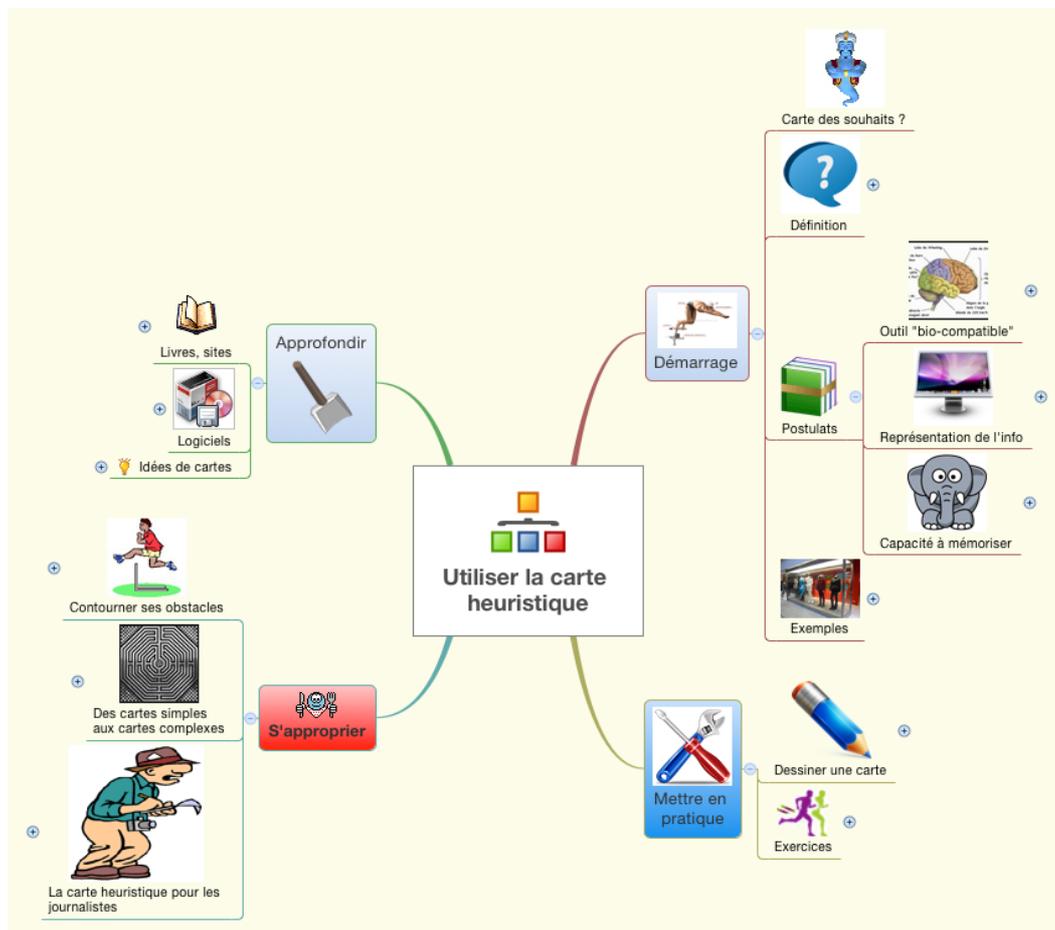
Les *mind maps*, des cartes « impressionnistes »

Mind map, « carte heuristique », « carte mentale », « carte des idées »... Les multiples appellations données à ces condensés d'informations et d'idées en révèlent les multiples facettes. C'est l'esprit, le cerveau qui est à la manœuvre pour structurer ses idées de manière optimale ; la finalité est la résolution d'une problématique (heuristique vient du grec *eurêka*, « J'ai trouvé ! »), la compréhension d'un ensemble complexe d'informations et d'idées.

Une *mind map*, c'est tout d'abord une succession d'impressions. Quand, pour la première fois, votre regard se porte sur une de ces cartes comme celle qui accompagne ces lignes, plusieurs évidences sautent aux yeux :

- c'est dense mais c'est lisible ;
- c'est structuré simplement à partir d'un centre et d'éléments périphériques ;
- c'est visuel, imagé, coloré et même suggestif : les cartes les plus denses donnent l'impression de voir, au choix, une plante et ses racines à la taille décroissante ou, pour certaines cartes, un cerveau, ses neurones et leurs synapses ;
- c'est très horizontal et panoramique.

Carte - Utiliser la carte heuristique



Chacune de ces impressions premières illustre un des multiples aspects du *mind mapping* :

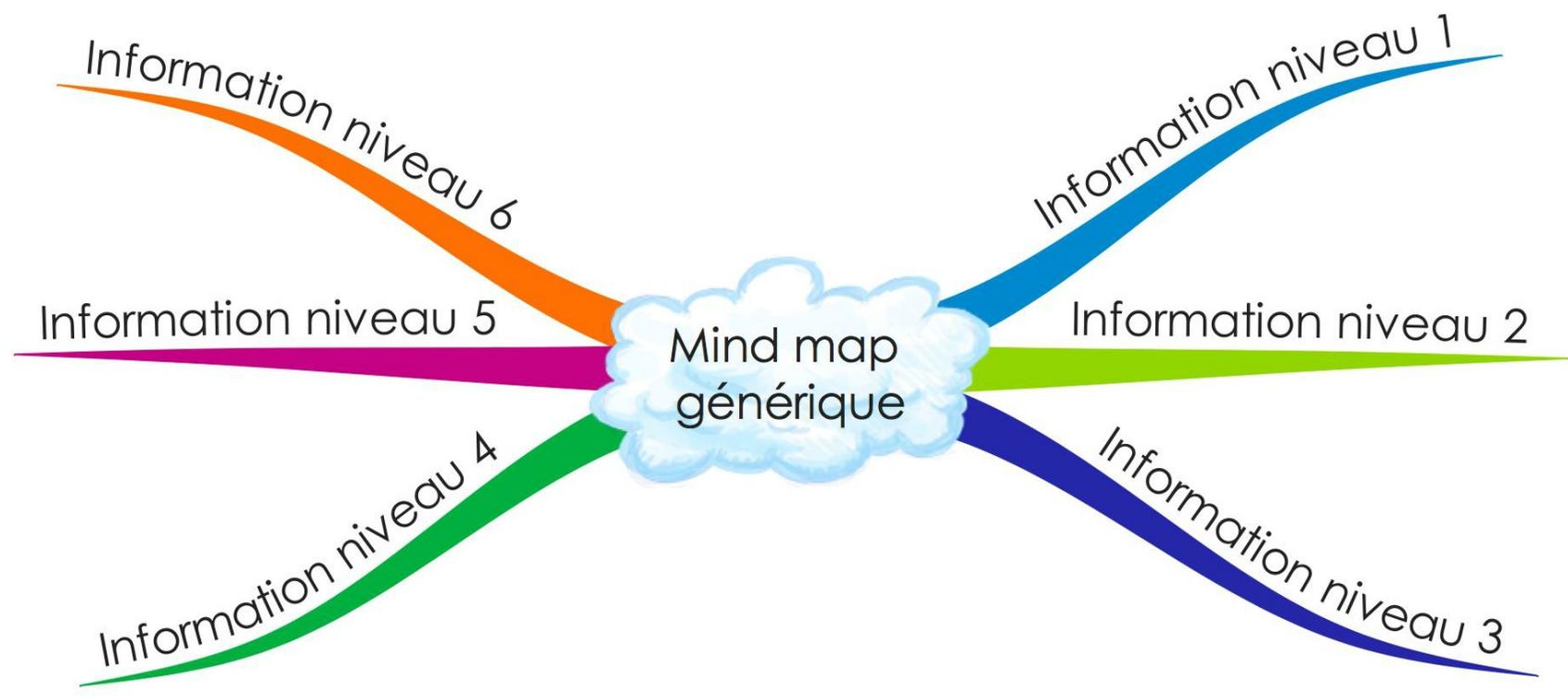
- **la plasticité** : les cartes, celles sur papier et plus encore celles réalisées avec un logiciel de *mind mapping*, parviennent à collecter un grand nombre d'informations ou d'idées sans que cette agrégation d'éléments, cette masse devienne illisible ;
- **la capacité à hiérarchiser** : par sa structuration en cercles concentriques, avec des éléments diminuant en taille au fur et à mesure que l'on s'éloigne du centre, la carte heuristique installe « naturellement » une hiérarchie entre les différents éléments qui la composent, comme une plante avec ses racines et ses rhizomes ;
- **la prime au visuel** : sur ces cartes, c'est l'œil qui est d'abord sollicité et de façon prédominante. Sur une carte, la dimension visuelle est reine : la forme générale rappelant une arborescence, l'ajout fréquent de couleurs pour séparer les branches entre elles ou – deuxième utilisation possible des couleurs – les parties de premier niveau des niveaux de détail, l'insertion de pictogrammes sur les branches et les sous-branches pour marquer les éléments importants, l'utilisation très limitée de texte – on voit plutôt des mots, marqueurs des idées exprimées, que des phrases entières. Ici, voir, c'est comprendre ;
- **l'horizontalité** : dans une carte, les éléments sont disposés sur toute la largeur, sur un plan « paysage » qui permet d'embrasser d'un seul coup d'œil la totalité des informations ou idées collectées.

Les mots pour le dire...

Une définition simple permet de rassembler ces premières impressions et de pousser un cran plus loin la compréhension du *mind mapping*.

La *mind map* ou carte heuristique – retenons les 2 appellations les plus courantes – est un outil agréant des données, des informations, des idées. Elle établit entre ces données une hiérarchie visuelle horizontale – l'information y est représentée de manière globale, sectorielle et détaillée – irradiant du centre de la carte. Cette hiérarchie est également verticale : tous les éléments d'un même secteur, d'un même niveau sont présentés les uns au dessus des autres, les éléments présentés en premier étant naturellement considérés plus importants que ceux qui figurent en dessous.

Page suivante : Carte Mind map générique



En résumé, ces cartes permettent de rassembler et de structurer des infos et des idées. Si le bloc-notes, le cahier, voire l'enregistreur sont également capables de le faire, la carte, elle, peut les présenter sur un seul et même plan. Attraper au vol une nouvelle info, une nouvelle idée sera d'autre part bien plus facile que de chercher à la consigner dans une page de carnet – quelle page, déjà ?

Cette qualité en appelle une deuxième : non seulement les cartes collectent des éléments mais permettent également de les brasser en mettant en lien les branches de la carte entre elles ou, plus souvent, certains des éléments entre eux.

En résumé, les cartes sont à la fois **un outil de structuration et d'exploration**. Elles « rangent » et hiérarchisent des éléments épars, mais également les associent et leur donnent du sens. Idéal pour réconcilier les cartésiens et les créatifs !

La carte, un outil « bio »

Dès les premières cartes, le « mind mapper » ajoute à ses premières impressions une nouvelle sensation : celle de la fluidité. Le *mind mapping* est en effet qui ne contrarie pas le fonctionnement humain mais qui, au contraire, s'y adapte.

L'horizontal, un bon « plan » pour votre vision

La vision panoramique est celle qui est la plus naturelle pour l'homme, la plus performante également. Pour vous en convaincre, faites ces 2 tests :

- mettez vos deux index à quelques centimètres de votre nez puis faites-les monter lentement à la verticale et essayez de les suivre. Vous allez très vite les perdre de vue car ils sortent rapidement de votre champ de vision ;
- mettez maintenant vos deux index face à vous et faites-les s'éloigner l'un de l'autre à l'horizontale. Vous les garderez dans votre champ de vision bien plus longtemps et vous les verrez encore même quand vos bras seront étendus au maximum.

Déployées à l'horizontale, les *mind maps* entrent elles aussi dans votre champ de vision et ce, de manière permanente, ce qui favorise l'imprégnation, la compréhension et la mémorisation des informations qu'elle consigne. En revanche, la prise de notes sur une page à la verticale est limitée dans l'espace : votre attention se porte sur un champ horizontal limité – le haut de la page, son milieu ou le bas de page – et tourner la page est très vite synonyme d'oubli du contenu des pages précédentes. La succession de « pages horizontales » – les diapositives d'un Powerpoint – ne vaut guère mieux : la vision est linéaire, séquencée, jamais globale alors que la *mind map* affiche l'intégralité de son contenu sur un seul et même plan.